



LA DISCO FÊTE SES 30 ANS

EN 1976, GLORIA GAYNOR CHANTAIT «NEVER CAN SAY GOODBYE», UN TUBE FONDATEUR QUI NOUS FAISAIT ENTRER DANS L'ÈRE DE LA DISCO. AUJOURD'HUI ENCORE, LA MUSIQUE QUI A ACCOMPAGNÉ LE MOUVEMENT DE LIBÉRATION GAY ENFLAMME LES DANCE-FLOORS AVEC LA MÊME ÉNERGIE. DÉCRYPTAGE, BOSSER RÉALISÉ PAR DIDIER LESTRADE AVEC PATRICK THÉVENIN ET DAVID NAVAS PHOTOS BILL BERNSTEIN

Trente ans de disco et toujours les mêmes bêtises dans les médias : Madonna est devenue la star que l'on connaît grâce à son apparition en tant que danseuse pour Patrick Hernandez période *Born To Be Alive* ; Cerrone a tout inventé ; il n'y a pas de différence entre le Philly Sound et les Follivores ; le Palace était le meilleur club du monde... C'est ça, oui. Alors mettons tout de suite les choses au clair. Dans un magazine homo, on parle de *la* disco, pas du disco. Pour une fois, les questions de genre s'appliquent avec justesse à cette musique. On dit la disco parce qu'on dit *le* hip-hop, *le* rap, *le* rock parce que ce sont des musiques de mecs. On dit *la* soul, *la* musique

classique, *la* samba, parce que ce sont des musiques de folles, ok ? Ceci établi une bonne fois pour toutes, l'anniversaire de la disco met en perspective le fait que les années ont passé et que l'inventaire dans ce domaine musical n'a toujours pas été fait en France.

UNE MUSIQUE IDIOTE ?

L'index bibliographique du livre *Turn The Beat Around – The Secret History of Disco*, de Peter Shapiro (Faber and Faber) fait état d'une liste monumentale de livres et d'articles qui ont réhabilité une musique longtemps considérée uniquement sous l'angle de l'idiotie et du consumérisme. Mais la France a toujours beaucoup de mal à analyser les musiques modernes

créées en majorité par les Noirs. À l'époque du jazz, par exemple, on écrivait beaucoup sur cette nouvelle musique, ce qu'elle voulait dire. La disco, elle, est toujours considérée d'une manière irrespectueuse parce qu'il existe peu de livres ou de documentaires qui ont raconté son histoire pour expliquer son impact sur la société. Encore aujourd'hui, il y a moins de cinq journalistes dans notre pays qui soient capables d'en parler avec un minimum de sérieux et de documentation. Pourtant, une grande partie de la mode et du design s'inspire ou copie l'esthétique de la disco, mais personne ne se demande vraiment comment un courant musical a pu avoir une telle influence s'il est uniquement issu des méninges de Marc Cerrone.